

Vins et Liqueurs

MOUVEMENT COMMERCIAL

Premiers résultats des vendanges françaises de 1912.

On lit dans la "Revue Vinicole":

"On commence à être fixé sur les premiers résultats des vendanges, dont la fin sera moins bonne que le commencement.

"Les renseignements du Service d'informations de la "Revue Vinicole," qui rayonne sur l'ensemble des vignobles avec ses centaines de correspondants, sont attendus avec trop d'impatience par le commerce pour que nous les différions davantage.

"Nous commençons donc aujourd'hui la publication de très nombreux courriers, la série continuera dans plusieurs numéros de la "Revue Vinicole".

"Le résumé de ces correspondances et de celles qui n'ont pu trouver place dans ce numéro est celui-ci: la récolte est abondante, mais assez irrégulière.

"Le Midi a produit beaucoup de vin; l'Algérie est en déficit sur l'année dernière; la quantité donne toute satisfaction dans le Beaujolais-Maconnais; il y aura, par contre, des déceptions dans le Centre et la vallée de la Loire; mais les espérances sont dépassées dans la Gironde et les départements du Sud-Ouest.

"Le rendement global des vignobles français sera considérablement plus élevé que celui de 1911.

"Quant à la qualité, les vins de 1912 seront supérieurs aux prévisions, mais non de qualité parfaite. Ils ont trop manqué de soleil pour être suffisamment alcooliques et avoir toute la finesse désirable. Néanmoins, on n'aurait pas cru à une aussi bonne réussite. Comme conservation, les produits de 1912 seront solides et d'excellente tenue.

"Il est impossible d'établir encore un chiffre d'ensemble. Le total détruira certainement les hypothèses pessimistes que bon nombre de propriétaires émettent par système. Nous le répétons: 1912 donne beaucoup de vin, beaucoup plus de vin qu'on ne veut l'avouer. Les déclarations de récolte justifient bientôt cette appréciation."

Et plus loin:

"1912 sera encore une année de spéculation, laquelle se flatte déjà d'imposer aux consommateurs des cours très élevés, en disproportion avec l'abondance, aujourd'hui certaine, de la récolte des vins. Le commerce prudent est entraîné dans le mouvement, il marche à contre-cœur, mais il faut bien suivre quelques grandes maisons qui donnent l'exemple et achètent tant qu'elles peuvent. Puissent-elles soutenir les cours démesurément hauts que leur attitude détermine! Le vin devient décidément un objet de spéculation, ce qui n'existait pas autrefois. De splendides bénéfices ont été ainsi réalisés, moins par le commerce, il est vrai, que par la propriété méridionale qui a gagné à ce nouvel état de choses plusieurs centaines de millions très rapidement. Mais il faudra bien compter avec la consommation qui pourra se restreindre.

"Des négociants parisiens ont acheté de très grosses quantités de vins dans les vignobles méridionaux. Ceux qui se sont réservés et n'ont traité que par petits lots ne sont pas très nombreux. Notre commerce a déserté un moment nos entrepôts pour les régions méridionales, où des groupes de négociants achetaient, par l'intermédiaire de courtiers, les caves les plus abondantes que l'on se répartissait ensuite, si copieux que fussent les lots.

"Au dernier marché de Berzy, quatre lots ont été proposées à la vente; plusieurs avaient déjà figuré sur le marché, mais on demandait un franc de plus par hecto pour le vin d'Algérie, 41 francs (\$8.20) au lieu de 40 (\$8.00), vin de 11 degrés faisant partie de ces lots.

"Malgré l'activité des achats au vignoble, les cours du gros à Paris restent à peu près stationnaires. Les négociants, escomptant la hausse, ne montrent aucun empressement à vendre en ce moment; les vendeurs ne font aucune concession aux acheteurs."

Le mouvement des vins. — La campagne 1911-1912. — Avec septembre s'est terminée la campagne vinicole (1er octobre 1911 au 30 septembre 1912). Les quantités totales de vins sorties, durant ces douze mois, des chais des propriétaires récoltants se sont élevées en France à 30,862,329 hectolitres, contre 23,041,238 hectolitres pour la triste campagne 1910-1911. En Algérie, les sorties de chez les récoltants ont été, cette campagne, de 8,611,750 hectolitres, contre 7 millions 646,757 l'an dernier.

Des quantités de vins nouveaux (récolte de 1912) déjà enlevées en septembre de chez les récoltants de certains départements, se sont élevées à 2,412,000 hectolitres (dont 476,725 hectos représentés par des vendanges expédiées) pour la France continentale, et à 704,129 hectolitres pour l'Algérie. (dont 21,306 hectolitres représentés par les vendanges expédiées).

Les quantités de vins soumises en France au droit de circulation (représentant à peu près la consommation payante) se sont élevées, pendant la campagne qui vient de finir, à 40 millions 930,891 hectolitres, contre 34 millions 195,101 pendant la campagne précédente.

Le "stock commercial", c'est-à-dire les quantités existant chez les marchands en gros au 30 septembre 1912 s'élevait à 9,717,644 hectolitres pour la France et 430,297 pour l'Algérie, contre, au 30 septembre 1911, 10 millions 644,996 hectolitres pour la France et 489,279 pour l'Algérie.

Les départements où les sorties de chez les récoltants ont été les plus fortes pendant la campagne 1911-1912 sont: l'Hérault, 9,535,462 hectolitres (contre 9,022,825 pour 1910-1911); l'Aude, 4,408,065 (contre 1,917,146); la Gironde, 2,640,184 (contre 1 million 406,583); le Gard, 2,325,868 (contre 2,330,160); Pyrénées-Orientales, 2,601,128 (contre 2,285,832); le Var, 1,062,983 (contre 1,066,719); les Bouches-du-Rhône,